

HISTOIRE DES ARTS



CLASSE : 3^{ème}

Période historique : XX^{ème} siècle

Moment choisi : 1914-1918 Grande Guerre

Thématique : art et la guerre

Sujet : la violence de masse

Domaines artistiques : art du visuel

Œuvre : la guerre Otto Dix



Fiche méthode

I. Identifier :

- **L'œuvre : son nom, sa catégorie**

Le tableau a été peint par Otto Dix entre **1929 et 1932**.

Cette oeuvre n'a été exposée qu'une seule fois à Berlin en 1938. Considérée comme « dégénérée » par les nazis, elle a ensuite été cachée dans une caisse afin de ne pas être détruite.

C'est une peinture réalisée avec la **technique de la tempera, le support est en bois**.

Le panneau central est un carré de 204 cm de longueur, les panneaux latéraux mesurent 204 cm de hauteur sur 102 cm de largeur.

L'œuvre appartient à la collection de la Gemäldegalerie Neue Meister à Dresde (Allemagne) qui a acquis l'œuvre en 1968.

Elle s'inscrit dans un travail important dans l'oeuvre de Dix : **la dénonciation de la guerre**.

- **L'auteur :**



Otto Dix (1892-1969) est un peintre allemand. En 1910, il intègre l'école des Arts décoratifs de Dresde. Il est encore étudiant quand la guerre éclate en 1914. **Il s'engage comme volontaire dans l'artillerie de campagne. En 1915, il reçoit une formation de mitrailleur, et participe aux campagnes de Champagne, Somme et Russie, batailles pendant lesquelles il est blessé plusieurs fois.** Après la première guerre, il devient professeur d'art.

Considéré comme un artiste « **dégénéré** » par le régime nazi, il sera l'un des premiers professeurs renvoyés et persécutés.

Certaines de ses oeuvres seront brûlées par les nazis.

Pour protéger ses toiles, il devra les cacher. Il est enrôlé de force dans l'armée et sert sur le front occidental durant la seconde guerre mondiale. Il est fait prisonnier en Alsace (près de Colmar) par l'armée française. Traumatisé par ces deux guerres, il se consacre ensuite à son art.

- **Situer dans le temps et dans l'espace**

« La Guerre » est une oeuvre datée entre 1929 et 1932 c'est à dire plus de dix ans après l'armistice

et la fin de la guerre 14-18.

Otto Dix a réalisé ce grand triptyque aujourd'hui exposé à Dresde (204x204 cm pour le panneau

central, 204x102cm pour les panneaux de côté) pour rappeler l'extrême brutalité de la première guerre mondiale et la sauvagerie que les soldats ont subi durant le conflit.

Né le 2 décembre 1891 à Untermhaus l'artiste peintre allemand Otto Dix s'est engagé volontairement durant cette guerre meurtrière.

Il combattra en France et en Russie.

Il n'hésitera jamais à aller en première ligne.

Il participe à la guerre des tranchées en Artois et en Champagne de novembre 1915 à décembre

1916 ainsi qu'à deux grandes batailles sur les bords de la Somme.

« J'ai bien étudié la guerre dit-il en 1961 lors d'un entretien; Il faut la représenter de manière

réaliste pour qu'elle soit comprise (...) C'est que la guerre est quelque chose de bestial, la faim, les poux, la boue, tous ces bruits déments (...) tenez avant mes premiers tableaux j'ai eu l'impression que tout un aspect de la réalité n'avait pas été encore peint : l'aspect hideux. La guerre c'est une chose horrible et pourtant sublime. Il me fallait y être à tous prix. Il faut avoir vu l'homme dans cet état déchainé pour le connaître un peu. »

Et c'est vrai comme il l'a confié alors qu'il a toujours voulu aller en première ligne face à l'ennemi.

Même s'il avait peur, même si des hommes, des camarades de misère, soldats comme lui tombaient à ses côtés.

« Fuir a-t-il dit un jour est toujours une erreur. »

- **Préciser le courant artistique ou littéraire**

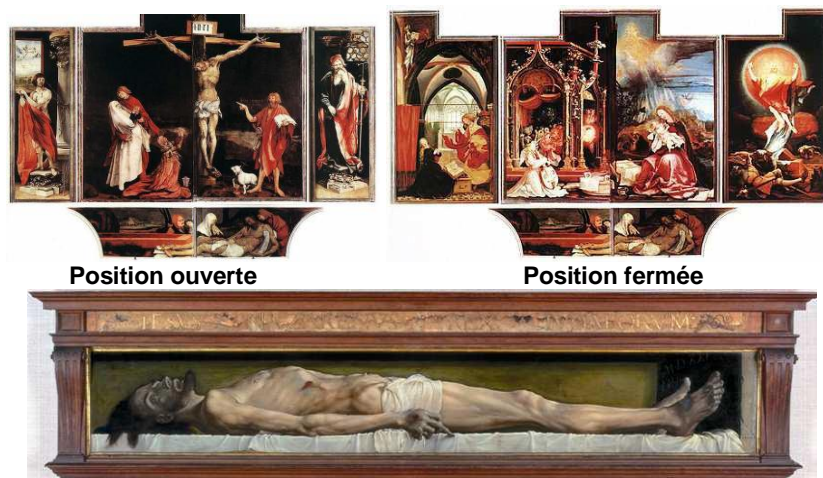
Art dégénéré, pour les nazis.

Oeuvre figurative, car on reconnaît des éléments du réel : il s'agit de **scènes de guerre**.

La Guerre est une oeuvre d'Otto DIX, engagé volontaire au début du conflit de la première guerre mondiale et qui en revient révolté et pacifiste.

Cette oeuvre composée de trois panneaux principaux est appelée triptyque, elle rappelle la forme des retables de la Renaissance

II. Analyse



« Il me fallait cette expérience : comment quelqu'un situé juste à côté de moi pouvait tomber tout à coup et disparaître. Il me fallait l'expérimenter dans les moindres détails. Je le désirais. Je ne suis pas un pacifiste ou le suis-je ? Juste quelqu'un qui se pose des questions. Je voulais tout voir de mes yeux. Je suis un réaliste qui doit voir par lui-même pour avoir confirmation que cela se passe comme cela. Je dois expérimenter tous les abysses de la vie : c'est pour cela que je me suis engagé comme volontaire. »

Otto Dix

L'art du retable (précisions pour comprendre les sources d'inspiration d'Otto Dix) :

- Le nom retable vient du latin *retro tabula altaris* : en arrière d'autel. Le retable appartient donc à **l'art religieux puisqu'on trouve les retables dans les églises**.

- Il est fréquent qu'un retable se constitue de plusieurs parties (deux parties : diptyque, trois : triptyque, plus de trois : polyptyque).

- C'est une construction verticale, souvent en bois, qui comporte des décors peints ou sculptés.
- Un retable est toujours de forme rectangulaire, composé de portes que l'on ouvre pour voir les peintures intérieures.
- Il peut avoir une prédelle, partie inférieure qui sert de support.

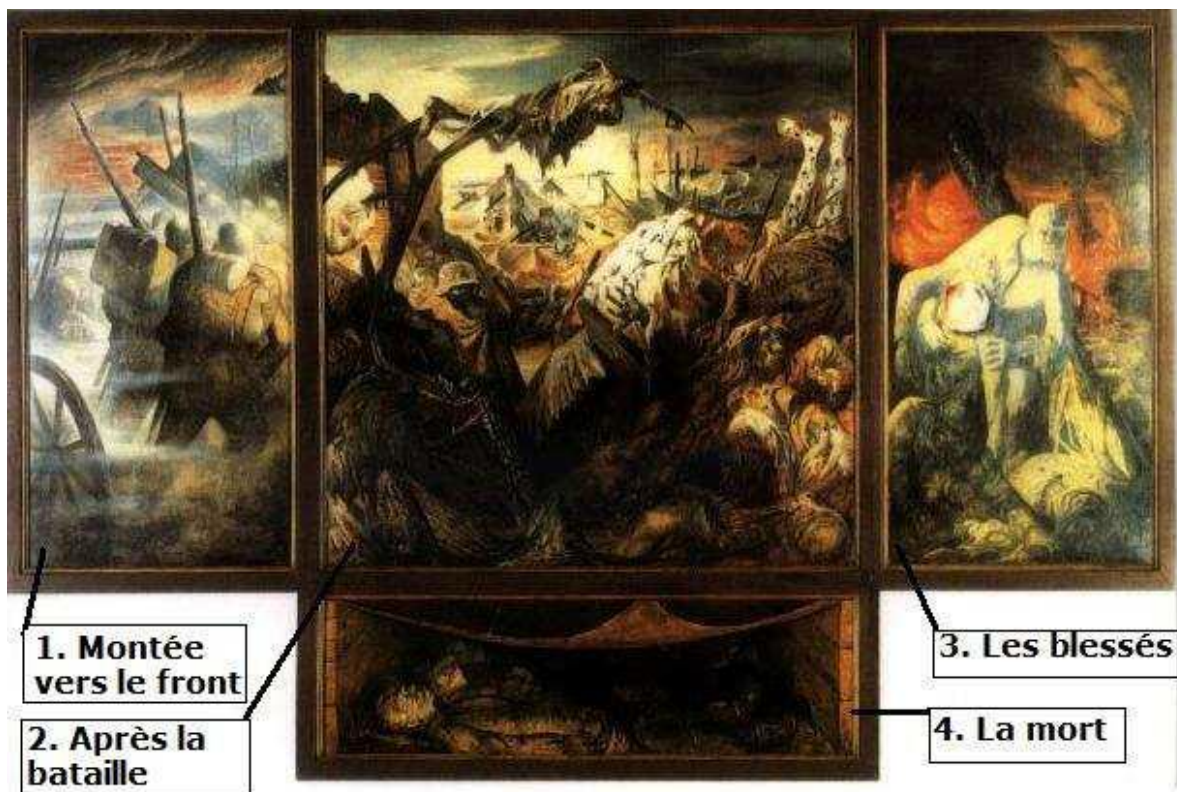
- Otto Dix inscrit donc son travail dans une perspective religieuse. Il s'inspire en particulier de l'un des retables les plus célèbres :
 le **retable d'Issenheim** (Alsace) peint par **Matthias Grünewald** (XVI^{ème}) :
 Position fermée Position ouverte

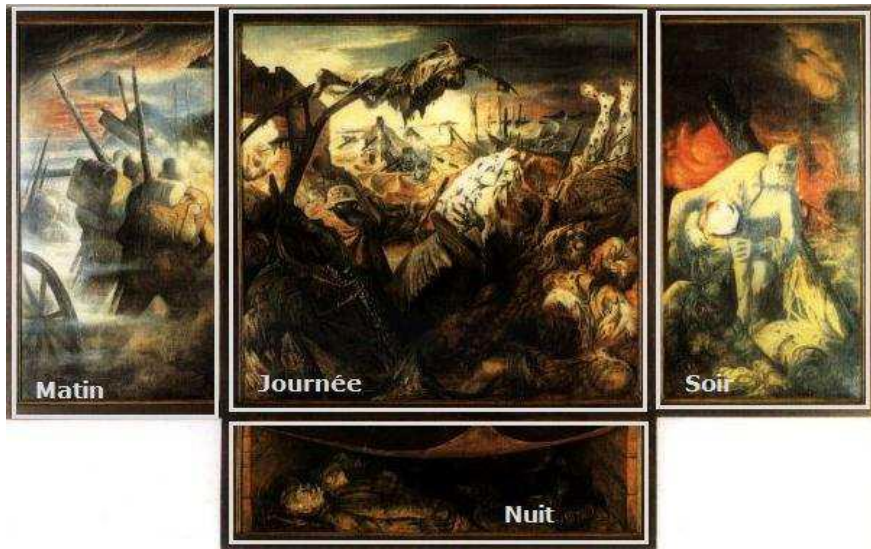
Pour sa prédelle, Otto Dix s'inspire d'une peinture de **Hans Holbein** (peintre et graveur allemand du XVI^{ème} siècle) :

« **Le Christ mort** », 1521. Cette référence montre que Dix envisage le soldat comme un sacrifié, un martyr.

II. Description de l'œuvre

- **Oeuvre figurative**, car on reconnaît des éléments du réel : il s'agit de **scènes de guerre**.
- Cette oeuvre fait le **portrait de divers soldats**. Ils sont principalement vus en action, pendant la bataille. Il s'agit donc de **portraits en mouvement**.
- **Composition** : l'oeuvre peut être découpée par chaque panneau. Chacun représente une scène différente et participe à un ensemble qui décrit la guerre dans tous ses aspects. On peut aussi repérer une **composition chronologique de l'oeuvre**.



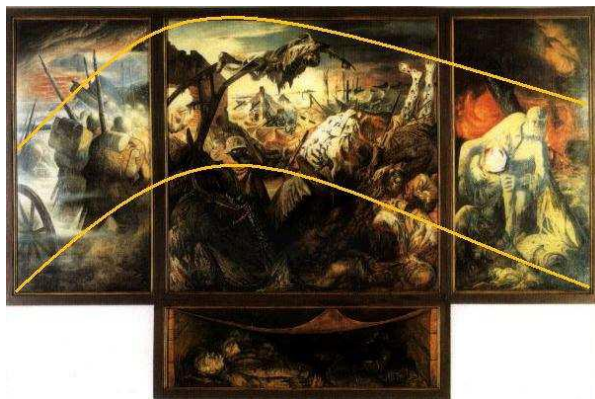


Cette composition met en scène la journée d'un soldat sur le front et, plus symboliquement, le cercle vicieux de la bataille qui mène inéluctablement à la mort.

- **Formes et lignes** : on peut immédiatement remarquer que le tableau est construit sur des **lignes géométriques simples mais contradictoires** : de nombreuses **horizontales, verticales, obliques et courbes** rythment le tableau. Elles se croisent, se coupent, se brisent souvent en un **réseau complexe**.



Formes et lignes



Lumières

Nous pouvons penser qu'elles symbolisent les combats, les pays et les hommes qui se déchirent. Malgré la perspective, il n'y a **pas de point de fuite** dans l'oeuvre, cela montre sans doute le fait que la guerre n'offre pas d'issue.

Formes et lignes Lumière

- **La lumière** : on peut remarquer qu'elle **provient, dans chaque panneau, de sources différentes**. Dans le 1^{er} panneau (à gauche), elle vient de la gauche. Dans le panneau central, elle entre par le ciel, en haut à gauche et éclaire une bande oblique. Dans le 3^{ème} panneau, elle semble arriver du bas à droite mais elle est plus vive sur le visage du soldat.

Elle forme, dans l'ensemble, une **bande lumineuse** qui traverse le tableau en déclinant. La lumière est **artificielle et blafarde** même si les scènes se déroulent en extérieur et que sa courbe peut rappeler celle du soleil car les points lumineux sont différents. On peut mettre cette « désorganisation » de la lumière en relation avec le **chaos** du champ de bataille et de la nature humaine qui se perd dans la violence de la guerre.

- **Les couleurs** : elles sont très **sombres**, tantôt froides (noir, gris...), tantôt **chaudes** (beaucoup de tons rouges et ocres) mais toutes sont associées à la mort et à la destruction. **Les couleurs les plus employées sont le gris, le marron et le rouge.**

Elles symbolisent la pluie, la boue et le sang dont parlent tous les témoignages de poilus.

- **La touche** : elle est très lisse, on ne peut distinguer les coups de pinceaux. Cet effet est dû à la technique utilisée (tempera et glacis).

La technique de la tempera : il s'agit d'une des premières techniques utilisées dans l'art pictural. Elle apparaît dès l'art égyptien. Elle consiste à mélanger des pigments (poudre issue de produits naturels écrasés –

par exemple la lapis-lazulis, pierre de couleur bleue-) avec une substance (jaune d'oeuf ou colle) permettant d'obtenir une pâte qui sert de peinture.

. Cette technique est l'ancêtre de la peinture à huile que l'on utilise aujourd'hui, elle a été utilisée jusqu'au **XVI^{ème} siècle**. Rares sont les artistes qui l'utilisent encore.

- **Décrire ce que je vois :**

-identifier les éléments constitutifs de l'œuvre : couleurs, formes, personnages, bâtiments, décors (plan)

-donner les techniques de production des œuvres

- **Décrire ce que cela signifie**

-signification

-engagement de l'auteur sur le sujet traité

-utilité du document, usages

III. Faire le lien ou donner un sens



Retable d'Issenheim de Mathias Grünewald

Ouvrages sur la guerre

« **Le feu** » d'Henri Barbusse

« **A l'Ouest rien de nouveau** » Erich Maria Remarque

Extrait de la page 400 du « Feu » de Barbusse :

« C'était une pluie de feu qui s'abattait partout mêlée à la pluie. De la nuque aux talons on vibrait, mêlés profondément aux vacarmes surnaturels. La plus hideuse des morts descendait et sautait et plongeait tout autour de nous dans des flots de lumière. Son éclat soulevait et arrachait l'attention dans tous les sens.

La chair s'apprêtait au monstrueux sacrifice !...

TARDI Putain de guerre BD

Joyeux Noël (film)

• **Conclure en effectuant des rapprochements
-avec d'autres œuvres étudiées en classe**

-par rapport à ma culture personnelle.

CITATIONS d' OTTO DIX

La peinture n'est pas un soulagement. La raison pour laquelle je peins est le désir de créer. Je dois le faire !

J'ai vu ça, je peux encore m'en souvenir, je dois le peindre."

Je dois connaître toutes les profondeurs de la vie. C'est pour cela que je me suis engagé pour la guerre. »

Des poux, des rats, des barbelés, des puces, des grenades, des bombes, des cavernes, des cadavres, du sang, de l'eau-de-vie, des souris, des chats, des gaz, des canons, de la crotte, des balles, du mortier, du feu, de l'acier, voilà ce que c'est la guerre !»

MOTS DIFFICILES

Triptyque :

Oeuvre en trois parties distinctes et bien définies.

Retable :

Dans une église, tableau placé sur un autel et sur lequel sont représentés les épisodes de la vie du

Christ et des saints. C'est à la Renaissance que le retable peint fait son apparition (il peut également être sculpté)

Prédelle :

Partie inférieure d'un retable.